

SWETTENHAM, John, *McNaughton*, vol. I: 1887-1939, The Ryerson Press, Toronto, 1968, 370 p.

Un phénomène intéressant, et surtout enrichissant pour nous, se manifeste de plus en plus au Canada depuis quelques années. Nous voulons parler de ces immigrants, francophones ou anglophones, qui, animés d'un véritable zèle de néophyte, se prennent d'une authentique passion pour notre histoire, et qui, en définitive, nous révèlent à nous-mêmes. Du côté français, nous pourrions mentionner le cas de Robert Rumilly qui, avec une verve bien typique de ses origines, assume avec fougue depuis une trentaine d'années le nationalisme francophone de toute l'Amérique. Du côté anglais, nous aimerions nous arrêter à un cas sinon analogue, du moins parallèle. Car, ne l'oublions jamais, il existe *aussi* un nationalisme canadien-anglais bien caractérisé, surtout depuis sir Robert Borden et la participation du Corps expéditionnaire canadien à la Première Guerre mondiale.

Ce cas nous semble celui de John Swettenham qui, né et éduqué en Angleterre, a entrepris depuis quelques années d'explorer avec minutie l'un des aspects de l'histoire du Canada qui émeut le plus profondément le nationalisme canadien-anglais, c'est-à-dire le rôle des Canadiens (à prépondérance anglophone, il faut bien le dire) pendant le premier conflit mondial. Depuis son arrivée au Canada, il y a environ quinze ans, après avoir publié un premier livre d'histoire en Angleterre (*The Tragedy of the Baltic States*), John Swettenham est devenu successivement *gentleman farmer* en Nouvelle-Ecosse, bibliothécaire à l'Université Acadia, officier du génie dans les Forces armées canadiennes (avec service en Egypte), et enfin historien à la Direction des services historiques des Forces armées canadien-